107e année Dimanche 15 mai 2022 Nº 20

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

La vérité doit nous changer

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS sommes heureux de nous trouver à l'école du Meilleur des maîtres, dans laquelle nous pouvons réussir, si nous sommes dociles. C'est une question de cœur qui nous est présentée, ce n'est pas une affaire d'intelligence avant tout. Il n'est donc pas question d'habileté, de savoir-faire, de sagesse humaine, etc. Tous ceux qui ont couru la course ouverte par notre cher Sauveur et qui ont voulu réaliser le but par des moyens de ce genre ont lamentablement échoué.

C'est toujours la foi qui doit guider les actions des enfants de Dieu. Le Seigneur veut nous élever par le moyen de la foi. Lui-même ne marche que par la foi, jamais autrement. Sa foi est si complète et si grandiose qu'elle lui permet de voir les choses d'avance. C'est pourquoi nous appelons la foi de l'Eternel de la préconnaissance. Dieu connaît tout d'avance. Tout ce qu'Il entreprend se réalise dans les grands et les petits détails exactement comme Il l'a prévu. Les humains ont essayé toutes les formes possibles de gouvernements, et tous ont été reconnus mauvais. Il n'y a qu'un seul et unique gouvernement qui soit convenable, c'est le gouvernement divin. Les autres ne valent rien du tout.

Autrefois nous n'avions pas cette claire vision, cette perception nette du Royaume de Dieu et des magnifiques perspectives qui s'y rattachent, où tout se meut d'après la loi immuable qui est la loi universelle. La connaissance de toutes ces choses nous a ouvert des possibilités glorieuses de bénédiction et nous a procuré toutes sortes de facilités. Quand il y a contradiction, contestation, si nous renonçons, l'apaisement se manifeste immédiatement. Si nous ne renonçons pas, cela peut provoquer un foyer de tribulations phénoménales.

Les humains ne veulent pas renoncer actuellement. Ils ne veulent jamais céder les uns en faveur des autres. Bien au contraire, le désir d'accaparer et de dominer sur le prochain est de plus en plus accentué. Aussi, les humains vont se chauffer une fournaise si intense qu'ils rendront l'âme de frayeur. C'est maintenant le règlement définitif qui va se manifester; chacun récoltera ce qu'il a semé. Évidemment, pour ceux qui craignent l'Éternel nous disent les Ecritures, se lèvera le soleil de la justice avec la santé dans ses rayons.

Cette situation n'est certainement pas celle de tout le monde, pas même de tous ceux qui se disent enfants de Dieu et qui sont à l'essai à son école. Il s'agit d'aimer le Seigneur au-dessus de tout pour compter comme étant de ceux qui craignent vraiment l'Eternel, comme Il désire que nous le craignions. La preuve que nous l'aimons, c'est qu'aussitôt que nous reconnaissons sa volonté, nous nous y soumettons avec joie.

Ce sont là les voies que l'Eternel place devant nous, et qui sont salutaires pour notre être tout entier. Quelquefois nous avons beaucoup de bonne volonté, mais les habitudes illégales sont si fortement ancrées qu'elles sont plus fortes que la bonne disposition du cœur. C'est ainsi que nous nous trouvons bien souvent en complète contradiction avec nous-mêmes. Mais quand nous avons le désir de changer de caractère, peu à peu nous arrivons à nous libérer de notre vieille mentalité.

Il n'y a rien de tel par exemple pour un égoïste qui veut devenir un altruiste que de vivre honnêtement les fonctions d'un membre du petit troupeau. Comme tels, nous sommes appelés à donner notre vie, à faire du bien, à encourager, à bénir tout le monde, même ceux qui nous maudissent, à prier pour ceux qui nous persécutent.

Etienne, qui était un homme plein de foi, a merveilleusement réalisé le programme. Il a donné un témoignage admirable au moment de sa mort. Il aurait pu dire au Seigneur: «Je suis tout jeune, laisse-moi vivre encore un peu pour que je puisse donner mon témoignage à la vérité.» Il n'a pas pensé à cela. Il avait un seul et unique désir: celui d'accomplir la volonté divine. Aussi le témoignage qu'il a donné a encore aujourd'hui une grandiose portée, et il est pour nous une source merveilleuse de bénédiction.

Son témoignage a fait germer une semence magnifique dans le cœur de Saul de Tarse, qui est devenu l'apôtre Paul. Il a coûté la vie à Etienne, mais c'est un exemple qui se répercute et qui continue à avoir sa puissance, comme une traînée lumineuse qui nous éclaire encore actuellement. Etienne a été un fidèle vainqueur. Quand il reviendra, ce sera certainement comme s'il venait de s'endormir. Le temps n'aura pas compté pour lui. Il participera à la première et sublime résurrection.

Nous venons au Seigneur avec un immense bagage d'impuretés. Ce n'est que par le sang glorieux de l'Agneau de Dieu que nous pouvons être lavés de toutes ces défections. Il s'agit pour nous de réaliser un travail de l'âme de tous les instants pour nous débarrasser de ces principes morbides qui collent après nous avec une persistance désespérante.

Plusieurs personnes ont dit, après avoir visité l'une ou l'autre de nos stations: «Je n'aurais jamais cru que dans une station du Royaume on se permette encore telle ou telle chose, qu'on y rencontre encore de telles faiblesses.» Évidemment que tout ce qui se fait dans une station qui ne peut pas avoir l'approbation du Seigneur est répréhensible. Mais il est intéressant de voir comment on a toujours la tendance de juger son prochain avec la justice stricte, sévère et implacable, tandis que pour soi-même on a des précautions infinies, des excuses sans nombre et une élasticité vraiment surprenante. On a une facilité fantastique à s'excuser soi-même sur toute la ligne.

On peut donc comprendre combien l'instruction que nous avons reçue dans le monde est fausse et combien elle donne de mauvais résultats. Cela fait de nous des hypocrites, des menteurs, des orgueilleux, tout ce qu'on voudra sauf des enfants de Dieu.

Il y a aussi bien souvent des amis qui viennent nous demander: «Que dois-je faire dans tel ou tel cas?» Les explications sont données suffisamment clairement dans les publications et dans nos réunions pour que nous sachions exactement à quoi nous en tenir; mais on aimerait une échappatoire, un tout petit chemin de traverse qui permette de louvoyer si peu que ce soit. On aimerait tant être consolé par de faux raisonnements, nous permettant de biaiser un peu et de ne pas être obligé de passer intégralement par le chemin étroit. Il est pourtant le seul qui conduise à la vie.

Pour arriver au but, il n'y a d'autre issue possible que de changer de caractère. C'est là la question brûlante qui est à l'ordre du jour pour chacun de nous; tout le reste n'a qu'une minime importance. Comment changer de caractère? En nous efforçant de cultiver l'altruisme. Quand on sent le désir de rester seul dans un coin, on peut se dire: Eh bien! tu vas faire justement le contraire. Tu vas sortir de toi-même, te mêler à tes frères et sœurs, chercher à te dévouer, à te dépenser, à faire plaisir. En nous efforçant ainsi continuellement de sortir de notre égoïsme et de notre complaisance en nous-mêmes, on finit par vaincre le vieil homme et ses habitudes. Mais il faut de la continuité dans l'effort, de la persévérance dans la volonté de se transformer. Il ne faut pas tergiverser ni attendre au lendemain quand l'occasion se présente.

Il y a des frères et sœurs qui sont beaucoup plus intelligents que d'autres, plus capables. Quelquefois les plus capables veulent absolument avoir raison parce qu'ils savent que leur jugement est plus intelligent. Cependant, si l'on veut absolument faire valoir son raisonnement, on n'arrive pas à un résultat de réelle bénédiction, parce qu'on ne renonce pas à soi-même. C'est donc encore se tromper par de faux raisonnements.

Ce qui doit être envisagé, ce n'est pas de

faire accepter à toute force son opinion et sa manière de faire ou de voir, même si elle est la meilleure de toutes. Ce qui compte avant tout, c'est l'éducation du cœur qui doit se réaliser. C'est à cela qu'il faut prendre bien garde. Quand le Seigneur Jésus a montré aimablement aux pharisiens la voie à suivre, ils se sont opposés à lui avec une quantité de passages des Ecritures. De cette manière, ils n'ont rien pu recevoir de ce qu'il leur apportait, et ils sont restés complètement en dehors de l'influence aimable et bienfaisante de notre cher Sauveur. Ils étaient si profondément imbus de leur supériorité qu'ils n'ont pas pu ressentir la puissance de la grâce divine émanant du Fils bien-aimé de Dieu. Leur cœur était complètement fermé.

Pourtant quels miracles n'a-t-il pas faits devant eux? Cela n'a pas fait vibrer en eux la corde de la reconnaissance. Ils n'ont été touchés que par la jalousie. Toutefois Jaïrus, qui était à l'épreuve au sujet de sa petite fille et qui était partagé, entre son désir de conserver sa dignité de chef de la synagogue et celui de sauver si possible son enfant, a été vaincu par son amour paternel. Il a bien soupesé la chose et s'est dit: si tu vas chercher ce Jésus, tu perds pour toujours l'estime des membres de la synagogue, tu ne pourras pas conserver ton poste. Une lutte terrible s'est livrée dans son cœur; mais il ne pouvait pas se décider à laisser mourir son enfant sans avoir tout essayé pour empêcher l'horrible chose. Il a sacrifié sa dignité pour essayer un dernier moyen de sauver son enfant.

Pour ce qui nous concerne, bien des difficultés se dressent aussi devant nous lorsque nous voulons suivre le Seigneur. On nous reproche une foule de choses parce que nous cherchons honnêtement à vivre les principes de notre cher Sauveur. Nous pouvons aussi nous trouver placés devant la question de confiance: «Êtes-vous de ces gens-là?» Il y a des moments où le choc ne peut pas être évité et où nous nous trouvons dans la même situation que l'apôtre Pierre dans le préau du palais du grand prêtre. La servante est venue lui dire à brûle-pourpoint: «Toi aussi, tu es de ces gens-là, on te reconnaît à ton langage.»

Pierre n'a pas réussi l'épreuve; elle est venue si rapidement qu'il n'a pas eu le temps de se ressaisir. Devant tous ces curieux qui étaient là et qui écoutaient la conversation en le regardant d'un air moqueur, il n'a pas pu réagir de la bonne manière. Il a renié son Maître. La suggestion a eu raison de lui. Tout était là pour l'influencer; son maître arrêté et séparé d'eux, la colère des Juifs, les espérances que les disciples avaient fondées sur le Seigneur Jésus, qui avaient l'air de se disperser à tous les vents. Le tout ensemble l'a si fortement influencé qu'il n'a pas pu résister à la puissance diabolique qui venait l'encercler.

L'exemple de l'apôtre Pierre doit nous faire profondément réfléchir, et nous mettre en garde contre nous-mêmes, car nous devrons certainement aussi, tôt ou tard, donner raison de notre espérance. Il s'agira alors d'être capables de briser la suggestion de l'adversaire et de nous prononcer avec une conviction absolue, en ressentant l'honneur d'être un disciple de notre cher Sauveur. Il faut que nous ayons une assise véritable qui ne peut être obtenue que par une persévérance honnête dans la pratique des principes du Royaume. C'est seulement ainsi que nous serons à même de donner un bon témoignage en toutes circonstances.

L'apôtre Pierre a été mis à l'épreuve encore d'une autre manière, quand notre cher Sauveur lui a posé la question: «M'aimes-tu?» Sur sa réponse affirmative le Seigneur lui a dit: «Pais mes brebis.» Qu'est-ce que cela voulait dire? Notre cher Sauveur lui mettait ainsi à cœur de s'occuper de ses frères et sœurs, de les encourager, de leur donner le bon exemple. Il l'invitait à les soutenir, à les encourager à vivre le programme divin en étant pour eux un bon berger qui donne sa vie pour ses brebis.

Nous avons, nous aussi, à prouver que nous aimons le Seigneur. Si nous l'aimons, nous faisons ce qui lui est agréable. Nous sommes désireux d'obéir, de manifester du zèle pour sa cause. Nous sommes profondément reconnaissants pour toutes les bienveillances qu'il nous prodigue sans compter. Le Seigneur veut que nous fassions les choses convenablement. Il veut que nous réalisions le programme avec fidélité, ce qui produit comme contrepartie une bénédiction ineffable et grandiose. Pour cela il faut marcher par la foi, avoir confiance dans le Seigneur et compter sur sa grâce et son secours en toutes circonstances. C'est cela qui nous fortifie et nous rend inébranlables.

Il faut que nous soyons de véritables modèles pour ceux qui nous entourent et jamais des sujets de scandale. Si nous avons à faire à des agneaux, à des amis qui sont faibles, il s'agit de prendre bien garde de ne pas ébranler leur petite foi en faisant des choses qu'ils ne peuvent pas comprendre et qui leur enlèvent l'estime pour le Royaume. Nous sommes grandement responsables vis-à-vis de nos frères et sœurs. C'est pourquoi il est indispensable que nous prenions bien garde à nos faits et gestes, aux paroles que nous prononçons. Il faut que tout puisse servir à bâtir le Royaume et jamais à décourager un enfant de Dieu.

Prenons donc bien garde à nous-mêmes de manière à laisser partout une trace bénie. C'est à cela que nous sommes appelés, tout particulièrement comme membres du petit troupeau. Si l'un de ces derniers est en contact constant avec un membre de l'Armée de l'Eternel, il doit s'efforcer d'impressionner le cœur de celui-ci par des manifestations aimables, bienveillantes et nobles. Le membre de l'Armée de l'Eternel de son côté doit témoigner son estime et son attachement à celui qui court la course du haut appel. Si ces sentiments se réalisent de part et d'autre, des relations bénies s'établiront et auront une influence merveilleuse et bienfaisante.

Chacun est mis au pied du mur dans sa manière de se comporter à l'égard de ceux qui l'entourent. Les instructions divines ne doivent pas rester toujours un vain mot. Il faut qu'elles se concrétisent dans nos stations tout particulièrement. La vie en commun aide magnifiquement à pratiquer le dévouement et le renoncement en faveur de son entourage. Là où le nécessaire n'est pas fait dans cette direction, cela peut évidemment provoquer la fournaise. L'apôtre Pierre nous en parle en nous disant: «Ne soyez pas surpris de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.»

L'apôtre Pierre avait appris bien des leçons. Il avait aussi senti la fournaise à certains moments. C'est pourquoi, quand il nous parle ainsi, c'est en connaissance de cause. Il avait certaines faiblesses, il avait surtout beaucoup de peine à s'habituer à regarder au même titre que les Juifs les païens qui se convertissaient. Il faisait une différence entre les uns et les autres.

Le Seigneur a aidé son apôtre à se débarrasser de cette faiblesse en lui faisant comprendre sa manière de considérer les choses. Il l'a envoyé chez Corneille pour lui apporter le message. Auparavant, Pierre avait eu une vision propre à lui faire comprendre quelle position il devait prendre vis-à-vis des païens. La vision lui montrait un drap dans lequel se trouvaient toutes sortes d'animaux, notamment des pourceaux. Il entendit aussi une voix qui lui disait: «Lève-toi, tue et mange.»

Pour Pierre c'était horrible. Aussi a-t-il répondu: «Je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur.» La voix reprit alors: «Ne regarde pas comme souillé ce que l'Eternel a purifié.» C'est après cette vision que l'invitation lui a été faite de se rendre chez Corneille. Dès qu'il eut apporté le témoignage à Corneille, l'esprit de Dieu descendit d'une façon visible sur ce dernier, faisant comprendre à l'apôtre Pierre la pensée du Seigneur. C'était une mise au point qui lui montrait que l'Eternel ne faisait pas de différence entre les païens et les Israélites.

Tous ceux qui ont la foi sont comptés par l'Eternel comme étant des enfants de Dieu. Plus tard l'apôtre Paul surprit une fois l'apôtre Pierre qui se dissimulait pour aller manger avec des païens. L'apôtre Paul lui a dit: «C'est de l'hypocrisie d'agir de la sorte, il faut faire au grand jour ce que l'on fait et avoir le courage de son opinion.» L'apôtre Pierre, qui était pourtant regardé comme un pilier de foi, s'est humilié de sa faiblesse; il a accepté la mise au point sans discuter. Il n'y a pas eu de fournaise parce que la leçon a été immédiatement acceptée.

C'est toujours le changement du caractère qui est à considérer. Aussitôt que nous renonçons, que nous acceptons les mises au point avec bonne volonté, que nous laissons le drapeau de l'amour flotter librement, la paix se manifeste. Il faut pouvoir, par condescendance, amabilité, accepter la leçon qui se présente et ne pas se regimber en voulant absolument avoir raison. Si l'on sait se taire par amour, pourvu que la vérité n'en souffre pas, la fournaise cesse immédiatement.

Nous voulons donc envisager le programme divin avec sérieux, apprendre les leçons qui se présentent devant nous. Nous voulons donner gloire à l'Eternel, sanctifier son saint Nom, lui apporter nos hommages et nos louanges. Nous sommes à l'école de notre cher Sauveur pour apprendre la discrétion, la noblesse, la bonté. Nous devons devenir de vrais enfants de Dieu dans lesquels l'Eternel peut trouver tout son plaisir.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 22 mai 2022

1. Aimons-nous être consolés par de faux raisonnements nous permettant d'éviter le chemin étroit?
2. Jugeons-nous le prochain avec la justice implacable, et nous-mêmes avec des précautions infinies et des excuses sans nombre?
3. Pour éteindre la fournaise, savons-nous nous taire par amour?
4. Sommes-nous encore imbus de notre supériorité, nous privant ainsi de la grâce divine ?
5. Nos faits, gestes et paroles servent-ils à bâtir le Royaume et jamais à décourager?
6. A l'école du Seigneur avons-nous déjà appris un peu la discrétion, la noblesse, la bonté?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur responsable. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. Chèques postaux Genève 12-656-7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)